



DOSSIER DE PRESSE

MONDES HYBRIDES

Du 29/04 au 12/11/2023



**FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES**



Musée de l'Université
de la Communauté Française

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE ET SON CONCEPT DE « MONDES HYBRIDES »



Vos couleurs bleu et rouge coquelicot, sont d'une certaine façon votre marque de fabrique. Est-ce pour mieux vous démarquer ? Pour inscrire un repaire dans le paysage ? Attirer le visiteur sur l'installation ?

Oui, le bleu « Klein » et le rouge coquelicot sont mes deux couleurs de prédilection car elles ont des impacts particuliers dans le paysage. Le rouge coquelicot, très charnel, est une couleur qui est la complémentaire du vert dans la nature et le bleu symbolise davantage l'espace en renvoyant à la teinte du ciel.

Mondes hybrides, est-ce votre monde idéal dans un paysage installé, en dialogue avec la nature et en connexion totale où l'on retrouve l'essence même de l'humain ? Ou une nouvelle façon de se questionner sur nous-mêmes ?

Oui ce concept d'hybridité renvoie au fait qu'il n'y a pas de grandes frontières entre l'homme, la nature et l'animal. La nature est un tout dont nous faisons partie. Ces installations nous questionnent sur la place que nous détenons dans le monde du vivant.

Pourquoi les installations environnementales sont-elles importantes dans le monde de l'art ?

L'art a le pouvoir d'interroger sans pour autant donner de réponses, les artistes contemporains sont sensibles à ces nouvelles données écologiques et s'en emparent pour en faire un objet de réflexion et de recherche.

Je réalise des installations environnementales depuis plus de vingt ans. Ces dernières années, ces thématiques sont devenues primordiales et mon travail a encore plus de résonance auprès du public qu'auparavant. Mes créations questionnent le vivant et le devenir de la Terre mère.

Quelle relation intime voulez-vous créer entre le visiteur-spectateur et la nature ?

Je souhaite créer une relation privilégiée entre le spectateur et son environnement en l'invitant à s'asseoir, à observer, à se glisser au cœur des installations ; c'est un temps que l'on ne s'octroie que trop peu. Il s'agit pour moi de recréer un lien avec la nature afin de mieux la comprendre, mieux la sentir. La nature est extraordinaire et nous avons beaucoup à apprendre d'elle.

Vos installations, les arbres et la végétation sont porteurs de mémoire, comment cela se révèle-t-il à Seneffe ?

Je tente de révéler la mémoire dont les arbres et la nature sont porteurs en invitant le public à s'en approcher. La plupart de mes installations se lovent autour des arbres et nous permettent d'être au plus près d'eux, de les sentir, de les toucher. Les arbres sont des témoins silencieux du passé. À Seneffe ils sont présents depuis plusieurs décennies ou siècles, et leurs vies sont intimement liées à l'histoire du Domaine.

Quel est l'éloge de la biodiversité « idéale ? Quelle place y occupe l'humain ?

La biodiversité est un élément primordial pour préserver un équilibre vital, j'en fais l'éloge dans mes créations de jardins éphémères comme celui de Chaumont-sur-Loire ou celui de Cannes. Ici à Seneffe, on retrouve la biodiversité dans les 8 cadres proposant des plantes aux origines diverses qui s'adaptent à leur milieu.

Comment se passe l'hybridation ?

L'hybridation dans mes installations c'est aussi le fait que mes œuvres se situent à la frontière de l'architecture, de la sculpture, de la nature et de la faune. Plusieurs pratiques se fondent dans chaque installation.

L'homme et la nature se rencontrent sur la même scène artistique, les végétaux faisant partie intégrante de l'installation deviennent un matériau de l'œuvre. On a une œuvre hybride entre la sculpture, l'architecture et le végétal.

PLAN

Seneffe

Exposition de plein air

Mondes hybrides

Catherine Baas

29104 au 12111123

Parc du Domaine de Seneffe

Accès gratuit

LES ŒUVRES

- | | |
|---------------------------------|-----------------------|
| 1 Dîner sur l'herbe | 6 Les arbres amoureux |
| 2 Se glisser dans la végétation | 7 Canopée |
| 3 Mimétisme arbre | 8 Nisos |
| 4 Mimétisme faune 1 | 9 L'arbre à tiroirs |
| 5 Mimétisme faune 2 | 10 Galerie végétale |

LÉGENDE "Mondes Hybrides"

3 thématiques : ● Mimétisme ● Mondes inversés ● Dialogue avec la végétation

PLAN

LES LIEUX

- A Château-Musée
Kasteel-Museum
Castle-Museum
- B Chapelle - Kapel - Chapel
- C Orangerie - Oranjerie - Orangery
- D Théâtre - Theater
- E Volière - Aviary
- F Glacière - Ijskelder - Cooler
- G Colonne commémorative
de la Bataille de Seneffe
(1674)
Gedenkzuil van de Slag
bij Seneffe (1674)
Commemorative
Column van the
Seneffe's battle
(1674)
- H Parking gratuit -
gratis - free
- I Rivière -
Rivier -
River
- J Zone insectes -
Insectenzone - Insect zone



LE PARC ET LE CHÂTEAU SONT INTERDITS
AUX ANIMAUX DOMESTIQUES ET AUX VÉLOS



EXCEPTÉ VÉLOS ENFANTS ADMIS

Mimétisme



Mimétisme ou principe d'imitation, est-ce se fondre dans la nature, devenir un élément de la nature à part entière, mieux comprendre l'environnement et le respecter OU... ?

C'est une manière de mieux comprendre son environnement, il ne s'agit pas d'imiter un arbre ou un animal, c'est une façon de s'approcher d'autres modes de vie sans placer l'homme au centre du vivant. Il s'agit d'une manière d'envisager une alternative à la perspective *anthropocentriste*. C'est aussi un procédé de *thérianthropie* où c'est la nature qui vient vers l'homme.

3 Mimétisme arbre

Ici on prend un bain de « forêt », même si nous ne sommes pas à proprement parlé dans ce type de végétation. Avez-vous fait vous-mêmes cette expérience immersive ? Si oui que vous a-t-elle apporté ?

Lors de mes randonnées, les arbres ont toujours été des marqueurs, soit pour l'ombre qu'ils offrent, soit pour leurs présences morphologiques, leurs troncs, leurs feuillages...les arbres ont une puissance tellurique et j'aime les sentir. Je n'ai jamais participé à « un bain de forêt » mais seule, je communique beaucoup avec eux, la forêt me ressource.

Pensez-vous que cela permette de mieux dialoguer avec la nature et d'en percevoir la fragilité ?

J'espère que le public pourra créer une intimité avec la nature afin de mieux la respecter et gagner en humilité face à cet univers complexe.

4 Mimétisme faune 1

En quoi devenir une créature mi-humaine, mi-animale, est une expérience ? Psychologiquement votre création transforme-t-elle les visiteurs en les rapprochant de la nature ?

On a tous une part d'animalité en nous, cette œuvre invite aussi à lâcher prise. Je ne pense pas que ce soit une œuvre qui transforme ; elle permet peut-être de se repenser dans un monde plus sauvage.

L'humain a-t-il perdu son côté animal ? Ne pensez-vous pas qu'il veuille continuer à dominer la faune ?

Oui, l'homme est le premier prédateur du monde animal. Au cours des 50 dernières années, la moitié des animaux sauvages a disparu. Cette pièce renvoie aussi à notre responsabilité vis-à-vis de la sauvegarde de la faune.

Pour vous est-ce important de renouer avec notre partie plus instinctive pour mieux approcher la nature ou pour vivre une histoire fantastique (en référence au recueil "Les histoires fantastiques des parcs de Wallonie") ?

Oui l'ouvrage sur les histoires fantastiques de la Wallonie m'a également inspirée avec la présence de cet homme cerf. Sans doute cela a-t-il été un point de référence dans mes premières esquisses du projet. Et la recherche de notre partie instinctive est sans doute inconsciemment au cœur de mon travail. C'est une manière d'accepter notre part animale et de l'appivoiser sans pour autant la refouler.

5 Mimétisme faune 2

Est-ce un nichoir ou un observatoire ?

C'est à la fois un nichoir qui peut nous abriter en étant dissimulés, car les parois sont des miroirs. L'on peut aussi observer par la fenêtre ouverte sur le paysage. L'installation questionne notre présence en la rendant insolite.

Les miroirs tels qu'ils sont placés servent-ils de camouflage ou de jeu avec l'environnement ?

Les miroirs permettent à l'installation de se fondre dans la forêt par le jeu de miroirs et en même temps de refléter l'environnement en perturbant nos repères.

Le visiteur va-t-il par ce biais entretenir, le temps de s'immerger à l'intérieur, une relation intime avec les arbres et grâce à cette expérience prendra-t-il conscience de l'importance de notre relation à l'environnement ?

Le concept de cette pièce est de mettre en lumière la manière dont la faune doit se mettre à l'abri tout en restant observatrice de son environnement. C'est une variante de la conception d'une architecture transposée sur le monde animal.

7 Canopée

Pourquoi ce besoin de connexion à la nature ? Qu'apportent les miroirs dans cette installation ?

Les 3 installations nous permettent de venir au pied de trois grands arbres, d'être en contact avec eux et de voir notre reflet mêlé aux leurs. Ces arbres sont également interconnectés par le système micellaire souterrain. Placer ainsi plusieurs installations aériennes, qui se répondent, est une métaphore de ces liens invisibles à nos yeux.

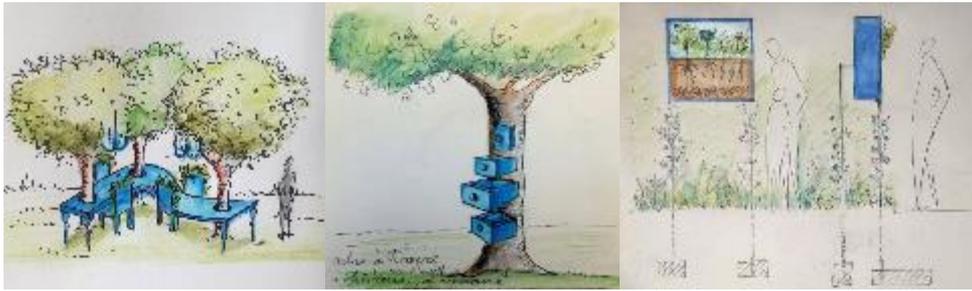
Quant au titre Canopée pourquoi l'avoir donné ici alors que normalement c'est pour les forêts tropicales humides... Y a-t-il une raison ?

J'ai choisi cette appellation au sens large, désignant la strate supérieure d'une forêt, je renvoie à cet écosystème où règne une belle biodiversité. La référence aux forêts humides et à la déforestation au Brésil, en l'occurrence, est aussi importante, car l'œuvre sensibilise sur la protection des forêts.

Cette œuvre est aussi « interactive » à sa façon, est-ce pour mieux l'inscrire dans l'air du temps ?

Non ce n'est pas pour l'inscrire dans l'air du temps, mes œuvres ont toujours été interactives, j'aime que le public soit acteur et partie prenante dans mes installations. Mes pièces existent vraiment quand elles sont partagées. C'est une manière de rendre l'œuvre ludique et accessible à tous les publics.

Mondes inversés



Parce que le monde réel présente des signaux négatifs ?

Le concept de mondes inversés est plutôt une manière de faire glisser nos repères visuels, ce n'est pas un signal négatif, c'est un révélateur du domaine en amenant le regard ailleurs. C'est la proposition d'un monde parallèle ni tout à fait le même, ni tout à fait autre.

Ou est-ce juste une façon d'attirer l'attention des visiteurs sur le site et son histoire ou de lui faire prendre conscience que la nature est aussi un endroit idéal pour se ressourcer ?

C'est effectivement une manière de renvoyer à ce qui s'est passé à l'intérieur du château et de le transposer dans le parc afin d'éclairer certaines périodes d'habitations et de vies. C'est donner à voir un tableau vivant du domaine de Seneffe

1 Dîner sur l'herbe

Vous parlez d'accessoires en lien avec Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, est-ce parce qu'elle fait un voyage ou parce que cette histoire vous parle et évoque un jeu entre intérieur et extérieur ?

L'évocation à Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll est une référence récurrente dans mon travail depuis une dizaine d'années car je m'appuie souvent sur l'imaginaire populaire pour concevoir mes œuvres. Les concepts développés par l'auteur qui nous fait basculer dans un autre monde où les échelles de taille vacillent, où le rêve tient une grande place est en écho avec ma démarche artistique. Je rêve souvent mes installations avant de les dessiner.

Votre installation incite à prendre place à table et évoque les dîners de famille au jardin où l'on met parfois les petits plats dans les grands, est-ce une façon de montrer que l'humain a besoin de ce bonheur retrouvé dans un espace naturel dans un monde « idéal » ?

Cette pièce peut être perçue comme une invitation à partager un dîner dans la forêt tout en participant à un rêve éveillé au cœur d'une installation insolite. Ici chacun peut se raconter sa propre histoire.

Ou y a-t-il une autre façon d'appréhender cette création?

Le titre « Dîner sur l'herbe » est aussi une évocation du « Déjeuner sur l'herbe » de Manet et nous renvoie à l'histoire de l'art, aux prémices de l'impressionnisme où l'artiste s'empare de son chevalet pour peindre ses « impressions » au sein de la nature. Cette pièce bleue dans la forêt est un geste artistique où chacun peut trouver sa place.

8 Nisos

La montée des eaux, la maison qui coule, l'eau qui se réchauffe...autant de phénomènes climatiques résumés en une seule œuvre... est-ce une sorte de catharsis pour faire sortir vos peurs face aux bouleversements actuels ou juste une façon à vous de tirer la sonnette d'alarme ?

Oui cette œuvre cristallise sans doute inconsciemment mes craintes sur le changement climatique (entres autres la fonte des glaciers). Elle renvoie également au fait que nos repères sont bouleversés face aux atteintes environnementales auxquelles nous devons faire face. Je ne tire pas la sonnette d'alarme, je cherche plutôt une manière de s'adapter raisonnablement à ces changements qui sont inéluctables. Cette œuvre « Nisos » est là pour questionner et non alarmer, mes œuvres ne sont pas sombres, elles sont inscrites dans leur temps.

Pensez-vous qu'ici à Seneffe, votre installation *in situ* va révéler aux visiteurs-promeneurs et leur faire percevoir la fragilité de leur condition humaine ? Est-ce que le changement climatique ne pourrait pas au contraire les réancrer dans la nature ?

Le but n'est vraiment pas de faire peur car mon installation reste ludique, colorée, presque surréaliste. Mais percevoir cette fragilité humaine étroitement liée à la nature peut nous amener à être plus humbles et à reconsidérer la nature, les arbres, les plantes.

9 L'arbre à tiroirs

Est-il devenu un « mobilier » parce qu'il est vieux ou un « sage » qui renferme les souvenirs conservés dans ses tiroirs et ses racines ?

C'est une évocation du matériau bois qui peut être travaillé pour la réalisation d'ouvrages mais aussi l'arbre à tiroirs renvoie au fait que l'arbre est un témoin qui a traversé les différentes époques du domaine (on y retrouve des éléments d'écritures-plumes, tampons...- des pièces d'échiquiers -en référence au film « La partie d'échec » de Yves Hanchar tournée au domaine avec Catherine Deneuve-...)

D'où vient cette symbolique d'arbres à tiroirs, arbre à mémoire ?

Cette symbolique pourrait être issue des surréalistes (ref : Dali avec la femme tiroir) mais dans mes esquisses ce qui m'intéressait c'était de créer une fiction : comment atteindre le cœur de l'arbre ? En ouvrant des portes imaginaires ?

10 Galerie végétale

Est-ce un clin d'œil à l'art souvent exposé dans des galeries où l'on a l'impression que seuls, les initiés peuvent et osent aller ?

Ou un acte pour montrer l'immense œuvre d'art qu'est la nature ?

C'est reprendre le concept de land art des années 60 où les artistes souhaitaient transposer l'espace muséal dans la nature mais c'est aussi le concept des mondes inversés. Ici, cette galerie végétale devient une galerie où la nature elle-même s'expose. C'est une présentation de la nature comme muse autant que comme créatrice.

Ou juste pour poser un autre regard sur un lieu très « architecturé » tout en laissant aux plantes la liberté de s'exprimer à leur façon au fil des saisons ?

Oui cette « pièce de verdure » m'a évoqué une pièce de musée, elle m'a donné envie de créer un musée imaginaire où la nature est reine en étant exposée comme une série de 8 tableaux. Chaque tableau est différent car l'exposition au soleil a orienté mes choix de végétaux : certains cadres présentent des plantes de plein soleil comme les cactus ou les lavandes, d'autres cadres accueillent des fleurs comme les impatiences qui préfèrent l'ombre.

Dialogue avec la végétation



Prendre le temps, se déconnecter, se réancrer dans la nature, pourquoi est-ce si important pour vous ?

Se réancrer dans la nature est effectivement une démarche qui est importante dans mes créations, c'est une manière de trouver un contrepied aux mondes virtuels dans lesquels nous sommes plongés au quotidien. Moi-même, je travaille beaucoup avec le numérique et je dois parfois m'en extraire pour retrouver un état de « pleine conscience ». La nature est un vecteur qui nous aide à déconnecter.

Ces installations en dialogue avec la nature vont-elles inciter, tout en jouant entre extérieur et intérieur, à mieux l' « habiter » ?

Le caractère ludique et interactif de mes pièces, permettant au public de devenir acteur, nous amène à vivre une expérience sensorielle. Notre corps est amené à s'adapter à de nouveaux enjeux architecturaux insolites et déroutants.

2 Se glisser dans la végétation

Voilà une installation qui joue sur des changements d'échelle et sur l'insolite du lieu qu'elle crée et de la place que nous y prenons. Pensez-vous que lorsque le spectateur-visiteur s'y glissera il comprendra mieux ce qui l'entoure ?

Je ne sais pas si le spectateur va mieux comprendre ce qui l'entoure car je considère cette pièce comme une expérience physique. Cette installation révèle la taille du château, les végétaux présents et notre corps dont seule la tête peut s'extraire.

Ce jeu avec le paysage construit et vrai va-t-il inciter à mieux protéger l'environnement ?

Ce jeu, nous plaçant tel un « Gulliver » dans la nature, peut être perçu comme un révélateur de notre puissance et donc de notre responsabilité face à l'environnement qu'on domine.

Les enfants vont certainement beaucoup s'amuser à s'y glisser mais aussi l'avez-vous faite pour que ces générations futures prennent réellement conscience que nous ne sommes qu'un petit élément qui passe ?

Cette pièce est pour tous les publics, je pense que le caractère ludique peut nous amener à accéder plus facilement aux œuvres. Les enfants peuvent se projeter comme les adultes dans ce paysage miniature et se sentir au contraire protecteurs de cet univers à leur portée. Nous ne sommes pas un petit élément dans ce décor, nous devenons gigantesques mais nous nous délestons d'une partie de notre corps.

Dans cette installation qui est le plus fort la nature ou le « personnage » ?

Il n'y a pas de rivalité entre la nature et les deux personnages qui peuvent se glisser dans l'installation. C'est le dialogue entre les deux mondes qui fait sa force, en écoutant la nature on a tout à gagner en humanité.

6 Les arbres amoureux

Quel est le rapport entre ces 2 arbres qui s'enlacent ? Est-ce le symbole d'une nature vivante et qui s'intègre dans l'architecture créée par l'humain ?

Le concept des arbres amoureux renvoie aux liens que les végétaux peuvent établir entre eux, cette communication souterraine est ici matérialisée par une "Attitude" amoureuse proche de celle que nous pourrions avoir dans le règne humain.

Cette pièce joue également sur la perspective du Domaine car elle est calée dans l'axe du château, celui du jet d'eau et des bassins. Elle révèle

le jardin à la française du parc et crée un appel coloré dans le fond du parc, invitant le spectateur à s'y diriger afin de découvrir un autre point de vue.

Est-ce que l'amour triomphe de tout et aide à construire un monde plus respectueux de l'environnement ?

Oui je suis une profonde défenseuse de l'amour, par opposition aux conflits, à la guerre. Cette installation évoque l'attirance entre deux êtres vivants et donne un caractère anthropomorphe à ces arbres qui se penchent l'un vers l'autre. Dans le parcours d'exposition sur tout le domaine, il y a un jeu entre *thérianthropie* et *anthropomorphisme*, laissant le spectateur libre de voyager entre les différents règnes.

**ET N'oubliez pas l'APPLI DU PARC
AVEC ABEL ET STEVE COMME GUIDES**



Téléchargeable gratuitement sur l'Apple store et sur le Play store de Google.

Seulement en français.

En compagnie des 2 compères, les visiteurs découvrent de magnifiques bâtiments - théâtre, orangerie, volière- et des endroits très contrastés dans le parc – zone plus sauvage dite « Brongniart », île romantique, jardins à la française dit « des trois terrasses »- .

Des anecdotes pour amuser, des faits historiques pour planter le décor ainsi que 13 missions et énigmes rythment la visite.

LE PLUS : Si l'ultime mission est réussie : pour une entrée payante au Musée, on reçoit une entrée gratuite à utiliser **pendant les heures et jours d'ouverture du Musée.**

INFORMATIONS PRATIQUES

À la Chapelle

Documentaire sur l'exposition, réalisation de Nicolas Arias-Arena.

Guide-plan du visiteur gratuit.

Parc et Jardins ouverts de 8 à 20h tous les jours d'avril à septembre et de 8 à 18h d'octobre à mars.

Profitez-en pour découvrir... Au Musée

D'un jour à l'autre

Le XVIIIe siècle



Bienvenue dans les secrets du siècle des Lumières. Chambres après salons, couloirs après passages dérobés, ouvrez grand les yeux, et vivez le XVIIIe siècle, jour après jour.



Seneffe au temps des Philippon

Suivez le parcours sur la vie de la famille Philippon dans leur « maison de campagne » seneffoise (1909-1952).

Musée ouvert tous les jours sauf les lundis non-fériés de 10 à 18h.

Avantage : musée gratuit les premiers dimanches du mois

Médiation

Stages pour enfants arts plastiques et nature autour de l'exposition

Du 07 au 11 août /6 et 12 ans. : L'arbre à histoires !

Le parcours d'arbre en arbre choisi pour ce stage va permettre aux enfants de découvrir l'exposition à partir des histoires fantastiques des parcs de Wallonie, des albums illustrés d'Alice au Pays des Merveilles, de Gulliver au pays de Lilliput, de Robinson Crusoë et du Baron perché.

Les séances de lectures vivantes se mêleront aux ateliers d'arts plastiques et aux jeux pour vivre la nature comme un lieu d'expression et de créativité.

Du 14 au 18 août/ 6 et 12 ans : Artistes de plein-air !

Ce stage est une invitation à découvrir l'exposition de Catherine Baas en jouant et en créant « dans et avec » la nature, pour l'habiter de manière artistique.

La sensibilisation à la botanique, l'écologie, la biodiversité ou le développement durable et l'environnement sera éveillée par des jeux créatifs faisant appels aux cinq sens. La sélection de livres destinés aux ateliers de lecture vivante mettra l'accent sur la cohabitation de l'être humain avec la Terre. Les ateliers d'arts plastiques aborderont le geste, les outils et les matériaux de l'artiste.

Pour les groupes culturels

Visites guidées du parc/Visites guidées du musée/Visites sur mesure (atelier d'orfèvrerie, salon de dégustation, visites théâtralisées,) :

Pour les mouvements de jeunesse, activités extra-scolaires, plaines de jeux,...

Visites et ateliers au musée, dans le parc,....

Côté restauration

Les Saveurs des Lumières, salon de dégustation dans le château, ouvert les samedis, dimanches et les jours fériés de 14 à 18h ou sur rendez-vous.

Food truck expérience Jusqu'au 24 septembre 2023, des spécialités différentes à déguster sous les ifs, non loin du château. Un service est assuré du mardi au dimanche de 11h à 18h, le vendredi et samedi jusque 20h.

Commissaire et Direction scientifique et artistique : Marjolaine Hanssens

Président : Philippe Busquin

Administrateur délégué : Philippe Fontaine

Contact presse : Patricia Dewames, Responsable de la Communication

Interviews de Catherine Baas (dossier de presse) : Patricia Dewames

E-mail : patriciadewames@chateaudeseneffe.be

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS EN DÉTAILS SUR NOTRE SITE INTERNET

WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE

E-mail du Château : info@chateaudeseneffe.be

Domaine du Château de Seneffe, rue Lucien Plasman 7-9 à Seneffe- Belgique.

Tél : +32 (0)64 55 69 13

Mai 2023